

# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N°082 DU VENDREDI 14 AU JEUDI 20 AOÛT 2020

## SOCIÉTÉ

# Le mois d'août 1960 dans le rétro

Le King ennemi n°1, Fidel qui énerve Eisenhower, Laurent qui naît avec un petit vélo dans la tête, des chiens, des souris et des

rats dans une fusée, Mélina qui fait un carton, six pays d'Afrique indépendants, retour sur le mois d'août 1960 qui a changé l'his-

toire de la République du Congo. Sans oublier Marie montée au ciel.

PAGE 9



## 60 ANS DE MUSIQUE CONGOLAISE

# Décryptage avec Kosmos Mountouari et Freddy Kebano



Il y a six décennies, la musique congolaise forgeait sa légende autour des grands noms, comme ceux des pionniers Freddy Kebano et Kosmos Mountouari, deux septuagénaires aux parcours différents, encore dans la course. Si les productions d'hier ont su propulser la musique congolaise sur le devant de la scène internationale, 60 ans après le constat fait par ses deux artistes musiciens est plutôt mitigé.

PAGE 8



## STYLE

# Une mode des années 60 indémodable



## CULTURE

# 67 ans d'une littérature féconde

A côté de la rumba, la sape et la peinture, la littérature est un secteur culturel qui fait la fierté de la République du Congo. Le nombre croissant d'écrivains congolais dénote le niveau d'instruction d'une population qui a bénéficié historiquement d'un taux élevé de scolarisation. A 60 ans d'indépendance déjà, le pays regorge de tout un bassin de livres publiés par ses dignes filles et fils.

PAGE 7



## INTERVIEW

**Florian Koulimaya :**  
« Il y a un grand fossé entre la fin de la formation et l'accès à l'emploi »



Les années 60 ont bouleversé les codes et enclenché une libération vestimentaire de la femme comme de l'homme. Vestes, pantalons, jupes, robes, salopettes, etc., les tendances des sixties sont plus que jamais présentes aujourd'hui. Zoom sur une mode presque intemporelle qui continue à inspirer des générations entières.

PAGE 5

# Éditorial

## Réveil

Six décennies plus tard, après le vent de la décolonisation pour toute une panoplie de pays africains, le Congo y compris, le continent a-t-il trouvé son modèle culturel loin de celui assigné par le cliché colonial ? Le débat est fructueux et les analyses convergent vers un seul dénouement : le développement en Afrique, conçu selon l'archétype occidental, n'a pas beaucoup fait avancer la cause du continent, bien que certaines de ses régions aient gardé leurs cultures comme socle de conversion.

La question que l'on se pose est celle de savoir si la culture africaine a vraiment été prise en compte dans les différents modèles de progrès économique et technique proposés. Une épreuve que renouvellent d'une autre manière quelques intellectuels et acteurs culturels, comme d'autres cités dans ce numéro, en tentant de dresser une sorte de bilan après 60 ans de longues marches vers un développement jugé mitigé à cause, estime-t-on, de l'absence d'une « culture-noyau » dans les processus de progrès.

Si la mondialisation vers laquelle le monde est dressé est source de développement, en Afrique elle n'engendra un vrai essor que si elle ne fait pas fi des traditions. La culture, prise dans son sens large, pourrait bien cerner les causes endogènes qui bloquent certains aspects de croissance et pourrait davantage soutenir les mesures que les organismes de développement préconisent pour améliorer la situation des pays africains.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

### 18

*C'est le nombre de plans de développement expérimentés par le Congo depuis son accession à l'indépendance il y a 60 ans.*

## PROVERBE AFRICAIN

*« Le fleuve fait des détours parce que personne ne lui montre le chemin »*

## LE MOT SOCIOCRATIE

□ *Le mot sociocratie a été inventé par le philosophe français Auguste Comte. Ses racines viennent du latin « societas » (société) et du grec « kratos » (autorité). La sociocratie désigne un mode de gouvernance partagée qui s'appuie sur la liberté et la co-responsabilisation des acteurs, en mettant le pouvoir de l'intelligence collective au service du succès d'objectifs communs, dans le but d'atteindre ensemble un objectif partagé, dans le respect des personnes, en préservant la diversité des points de vue et des apports de chacun.*

## IDENTITÉ

### PATRICE

*Le prénom Patrice est dérivé du latin « patricius » qui signifie « patricien » ou « appartenant à la noblesse romaine ». Les Patrice sont très attachés aux notions de famille. Ils leur donnent une place prépondérante. Diplomates, doux et attentionnés, ils sont des hommes ambitieux et travailleurs dont l'organisation et la méticulosité impressionnent. D'une moralité irréprochable, ils sont aussi des hommes fiables et attentifs.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*Tant qu'il dépendra d'autrui pour assurer ses besoins, l'homme n'aura pas acquis sa complète liberté et restera exploité et asservi.*

- Moammar El Kadhafi -



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ingamout

### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

### LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

### PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,  
Dani Ndongidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

### Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

### Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Tanta

Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service),  
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

Fulbert Youlou

## « Une dot pour démarrer dans la vie »

**La République du Congo proclame le 15 août 1960 par la voix de l'abbé Fulbert Youlou son indépendance. Le premier président de la République du Congo fera ce jour là, dans son discours, quelques références et comparaisons à la dot, tradition liée à ce qui était auparavant le Royaume Loango, le Kongo et le Royaume Tio.**

Fulbert Youlou fut sans doute l'un des personnages les plus controversés du Congo-Brazzaville, pourtant, à ses débuts, celui qu'on appelait l'« abbé » était apparu à ses concitoyens comme une sorte d'homme providentiel. C'est lui qui, en août 1960, avait conduit le Congo à l'indépendance mais hélas, plus tard, la prospérité économique n'était toujours pas au rendez-vous. Sa décision d'imposer en août 1963 le monopartisme fut l'élément déclencheur de la révolution des « Trois Glorieuses ». La France refusa d'aider ce chef d'État africain que l'on disait méprisé par le général de Gaulle, ce qui conduira l'ancien prêtre à quitter le pouvoir. Sans doute n'aurait-il pas su faire bon usage de cette dot reçue et dont il se faisait écho lors du discours du 15 août 1960 et dont voici quelques extraits :

« Nous vivons un jour faste



**Le président Fulbert Youlou**

*en ce 15 août 1960 et nous atteignons aujourd'hui notre majorité. Nous sommes comme le jeune homme qui est devenu adulte ; il acquiert la liberté de se diriger seul, comme il l'entend,*

*amis, c'est d'abord le fruit de plus de 75 ans d'amitié et de vie en commun avec la France. Ce sont les grands travaux qu'elle a édifiés sur notre sol, c'est la connaissance de la langue française que vous avez et*

*qui vous permet de vous faire comprendre dans le monde ; c'est une façon commune et identique de peser les valeurs humaines, de respecter le travail et le bien d'autrui, de vous ai-*

*mer les uns les autres». Le général de Gaulle a su apporter à l'Afrique la liberté, l'indépendance, dans l'amitié, la fraternité et l'union. Voilà, Messieurs, ce qu'est le Congo, ce qu'il doit être : une synthèse harmonieuse*

de deux civilisations. Voilà la dot que notre peuple a reçue en partage au moment où s'ouvre pour lui une carrière nouvelle. Sachons converser et faire fructifier cette dot que nous avons trouvée dans notre berceau. C'est un capital inestimable, ne le gaspillons pas. Notre indépendance est proclamée, ce qui signifie notamment que nous allons avoir notre propre armée, et notre propre diplomatie, nous avons voulu affirmer notre attachement à la Communauté renouvée pour que la France continue à nous apporter son aide technique et matérielle et pour que nous harmonisions les grandes lignes de nos politiques au sein d'un grand ensemble d'expression de culture et de sentiments communs. J'ai expliqué que notre liberté c'est d'abord la pleine prise de conscience de nous-mêmes et de notre volonté de travailler pour la postérité de notre Congo. C'est ensuite notre ferme décision de maintenir dans ce pays l'ordre, la paix, l'union.

Vive le général de Gaulle !

Vive l'indépendance !

Vive le Congo !

**Philippe Edouard**

## Les Bantous de la capitale, l'orchestre le plus connu du Congo Brazzaville

**Fondé en 1959, un an avant la grande vague des indépendances africaines, le groupe aura su traverser le temps en se renouvelant à chaque époque. L'année dernière, «les Bantous de la capitale» considéré comme le plus vieil orchestre africain célébraient leurs soixante ans d'existence, l'âge que commémore la République indépendante le 15 août 1960.**

L'orchestre est le témoignage émouvant de divers aspects de l'histoire de ce groupe mis en lumière dans un survol de 60 ans de vie musicale glorieuse. Il a tenu sur la

barre en réussissant à se renouveler spectaculairement après le départ, provisoire pour certains d'entre eux, de quelques uns de ses plus grandes vedettes.

Aujourd'hui seul dépositaire d'une musique dont la génération actuelle a perdu la clef, l'orchestre Les Bantous de la capitale demeure la source d'inspiration sur les différents rythmes populaires et des mélodies traditionnelles congolaises des années 50.

Les Bantous de la capitale continuent à faire preuve d'une belle sagesse et d'une sûreté parfaite. Leur dernier passage au Babel Med Music, le 1er avril 2009 à Marseille et

à l'Olympia de Paris le 12 Avril 2009, est le fruit de longues années d'expérience au cours desquelles ils ont marqué un tournant décisif dans l'histoire de la musique congolaise moderne.

Plus qu'un groupe, les Bantous de la capitale représentent une véritable institution au sein du patrimoine musical africain en général et congolaise en particulier. Édouard Nganga, dit Ganga Édo, était le dernier représentant vivant de cet orchestre partie prenante de l'âge d'or de la rumba qu'il a cofondé en 1959. Il a tiré sa révérence à l'âge de 87 ans à Brazzaville en juin dernier.

**Christ Boka**



## Musique

# Il y a 60 ans sortait l'album «Sketches of Spain» de Miles Davis

**Lorsque deux géants du jazz se rencontrent, cela donne l'album «Sketches of Spain» sorti le 18 juillet 1960. Autour de la musique espagnole, Gil Evans pour les arrangements et la conduite de l'orchestre et Miles Davis à la trompette s'offrent une incontournable transposition du classique au jazz.**

Fin des années 1950, George Avakian chargé de la musique ethnique chez Columbia demande au pianiste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre Gil Evans de travailler sur le thème du flamenco. Au même moment, Miles Davis découvre le Concerto d'Aranjuez de l'Espagnol Joaquín Rodrigo. Composé en 1939, lors de la dernière année de son séjour à Paris, ce concerto tire son nom des jardins du palais royal d'Aranjuez, initialement construit pour Philippe II d'Espagne.



Miles découvre aussi le flamenco grâce à une anthologie rapportée d'Espagne par l'actrice Beverly Bentley et à un concert auquel la danseuse et femme

de Miles, Frances Taylor l'avait emmené. Le Concerto revisité ouvre l'album, il est suivi d'une composition de Manuel de Falla «Will O' The Wisp». Les trois

autres compositions sont celles de Gil Evans, puisant son inspiration tantôt d'une flûte de pan en Galice avec «The Pan Piper», tantôt d'un chant accompagné d'une fanfare lors d'une procession à Séville lors de la semaine Sainte avec «Saeta», tantôt de la musique flamenco avec «Solea». L'album est enregistré le 20 novembre 1959 et le 10 mars 1960. Parmi la formation accompagnant Miles Davis et dirigée par Gil Evans, on retrouve notamment Ernie Royal, Bernie Glow, Taft Jordan, Johnny Coles... à la trompette, Paul Chambers à la basse, Jimmy Cobb à la batterie, Elvis Jones aux percussions.

Bonne écoute !

**Christ Boka avec RTBF**

## Prix de la photographie africaine contemporaine

# Gosette Lubondo fait partie des sélectionnés

**La jeune photographe congolaise fait partie des vingt-cinq présélectionnés pour le prix de la photographie contemporaine africaine, à travers sa série de photos «imaginary trop». Ce prix international sera décerné en septembre 2020 à Bâle, en Suisse.**

Ce prix est décerné aux photographes dont le travail traite du continent africain ou sa diaspora. Il offre une ouverture médiatique mondiale lors de l'exposition photographique internationale et met l'accent sur la photographie africaine dans le monde de l'art.

Chaque année, cinq lauréats sont primés par un panel de jurys internationaux, afin de promouvoir la photo-

graphie africaine à l'échelle mondiale, tout en évitant une vision unilatérale, géographique ou culturelle.

Dans son projet de travail «imaginary trop», l'artiste aborde le thème de la mémoire et l'histoire des espaces abandonnés et livrés à la nature pour créer des mises en scène et reconstructions. Ces photographies préservent d'une part la mémoire de ces lieux en ruine et proposent

également un nouvel éclairage social actuel. En 2015, la photographe a participé aux échanges et lectures portofolios dans le cadre de la biennale photographique de Bamako.

Sa série de photographie a été présentée en 2016 dans le cadre de la Biennale de Kampala, en Ouganda, en 2017, lors de l'édition de Art Paris, où elle est présentée par la galerie l'Agence Paris. Membre du KAS le Kin arstudio, une plateforme culturelle, fondée à Kinshasa en 2010, Gosette Lubondo a été lauréate des résidences photographiques du Musée de Quai Branly en 2017 et aussi finaliste du Goethe institut Master class. En mars dernier, un ouvrage rassemblant ses œuvres réalisées entre 2013 et 2019, a été publié à l'occasion de la première exposition individuelle de l'artiste.

Par ailleurs, la jeune photographe congolaise a participé à plusieurs expositions collectives à travers le monde : Seven Hills biennale de Kampala en 2016 ; collection si particulière, à Arles, en France, en 2017 ; éblouissement biennale de Lubumashi en 2017 ; Stories Africa business and Economic forum en Egypte en 2017 ; Kinshsa chronique au musée international des Arts modestes, en France 2018 ; Congo Stars Joanneum museum Autriche, en 2018 ; Addis Foto fest en 2018.

**Cissé Dimi**

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)



## Musique

# Poison Mobutu signe son prochain album et met fin à sa carrière

**Le rappeur franco-congolais Arnaud Elonga, dit Poison Mobutu, vient d'annoncer la fin de sa carrière musicale avec un nouvel album nommé «The End».**

«J'ai décidé d'arrêter parce que j'ai du business à faire et beaucoup d'autres choses qui ne me permettront pas de pratiquer la musique», explique l'artiste Baptisé «The End» la fin en français, l'album comportera 15 titres et plusieurs collaborations. Pour l'instant, seul les noms de Yousoupha et Werrason ont été dévoilés. L'un a écrit

une chanson pour Poison et avec l'autre, la collaboration se fera sur le titre «Na nko».

«L'album sera ouvert et parlera beaucoup de l'amour. Il y a aussi des titres à caractères personnels. Je suis encore en train d'écrire et je pense que nous allons visiter d'autres sphères musicales», confie l'artiste.

Le rappeur promet de mettre sa tracklist de collaboration à disposition bientôt et d'autres surprises. Il demande aux jeunes artistes qui s'inspirent de lui d'être forts, de ne pas lâcher prise, qu'il n'y a pas que des moments roses ou tout noirs. De garder le cap, de foncer et foncer ! Car ils y arrivent.

Poison Mobutu est un ancien membre du groupe Bana Kin dans lequel il a évolué avec les artistes



Yousoupha, Général Philo, Sinistre et le rappeur Koziniama. Comme les autres membres du groupe Bana Kin, il a évolué depuis un bon bout de temps en carrière solo et compte déjà deux albums : «Gangstarap», sorti en 2006, et «Première Injection», sorti en 2008. Très bien intégré dans la sphère du rap en France, le rappeur Poison a également à son actif plusieurs collaborations avec La Fouine, Werrason, Fatima CIA, Yousoupha, Marciano, MJ 30 et tant d'autres. «Aux mélomanes, l'album «The End» arrive. Donnez-moi de la force. Lorsque ce projet sortira, j'aimerais voir le public répondre présent en l'écoutant à fond. C'est sera la bonne manière de me dire au revoir», conclut-il.

**Karim Yunduka**

## Tendance

## 60 ans après, la coupe afro poursuit sa révolution

**Elle est apparue en Afrique du Sud dans les années 60. Et revient avec de nouvelles ambassadrices à travers le mouvement « Nappy ». Aujourd'hui comme hier, adopter la coupe afro, c'est plus qu'une histoire de cheveux.**

La mode des cheveux Afro a été vu au-devant de la scène pour la première fois en 1960, lorsque la célèbre Myriam Makeba en porta dans les pages du magazine Look. Appelée « Bush » à cette époque, la mode des cheveux Afro avait aussi débarqué à Greenwich Village, un quartier bohème de New York (USA), avec la chanteuse américaine Nina Simone, mais aussi avec l'actrice américaine Cicely Tyson.

En 1962, cette tendance a fait naître le courant « Black is beautiful ». Son symbole : un peigne terminé par un poing noir. Plus tard, vers les années 1966, les dirigeants du mouvement Black Power commencèrent à l'adopter. C'est ainsi que le port de l'Afro acquit désormais une signification politique : il signifiait un soutien au mouvement Black Power, il montrait que celui qui la portait était fier d'être noir.

La mode Afro se répandit

alors parmi les étudiants universitaires, à la fois homme et femme. Jusque dans les années 1969, l'Afro avait encore un sens politique. L'une



L'activiste américaine Angela Davis

des personnalités qui l'a sans doute le mieux incarné est Angela Davis, reconnaissable à sa coiffure afro.

#### Du symbole politique à la mode

La mode des cheveux Afro prit une autre connotation avec les Jackson 5. En 1971,

tout le monde semblait s'y mettre, du moins si l'on se fie aux vieilles vidéos des « Soul Train » sur YouTube.

Avec les Black Panther et Angela Davis, la coiffure afro s'illustrait plus comme un moyen d'expression, d'affirmation politique et culturelle. Aujourd'hui, la mouvance est plus globale. Ce qui a changé, c'est l'approche sociologique de la mode Afro. On l'observe notamment avec le Mouvement Nappy.

Né aux Etats-Unis dans les années 2000, le « natural hair mouvement » ou le « nappy », fortement médiatisé sur internet et centré sur le bien-être et le bio, a contribué à déplacer la connotation très militante des coupes afro nées dans le sillage du Black Power et des Black Panthers.

Sans s'éloigner de l'essence de cette mode, le mouvement Nappy a suscité en plusieurs l'envie d'un retour au naturel. L'accessibilité aux soins appropriés qu'a entraîné le mouvement a encouragé de plus en plus de femmes noires et métisses à garder leurs che-

veux au naturel.

Les nouvelles icônes du « natural hair » sont des modeuses et bloggeuses comme Fatou N'diaye, des actrices à l'instar d'Aissa Maiga, des chanteuses comme Inna Modja, des femmes de lettres Chimamanda Ngozi Adichie et bien d'autres.

S'il y a 60 ans, produits et salons, consacrés aux cheveux afro étaient rares, aujourd'hui, la donne est autre, de nombreux blogs et forums spécialisés se sont créés pour donner les conseils et astuces nécessaires. Avec le mouvement, les femmes apprennent à connaître leurs cheveux. Contraction de « naturel » (naturel) et de « happy » (heureux), le mouvement Nappy consiste à ne pas contraindre la nature de ses cheveux. On les laissant sans artifice, naturels, sans lissage ni défrisage chimique. Au regard du nombre de ses adeptes qui s'accroît de jour en jour, le mouvement semble avoir encore de beaux jours devant lui.

Durly Emilia Gankama

## 1960-2020

## Les styles rétrogrades toujours en vogue

**Vestes, pantalons, jupes, robes, salopettes, etc., la tendance mode d'aujourd'hui se coïncide fortement avec le style rétro des années soixante. Zoom sur ces articles et styles indémodables qui contiennent de faire mouche auprès des adeptes du secteur.**

À l'aube des 60 ans d'anniversaire de l'indépendance du Congo, l'heure est à la commémoration. Et qui dit célébration, dit sapa. Force est de constater que grâce à l'ingéniosité et au talent des couturiers ainsi que des créateurs, la mode actuelle

s'inspire beaucoup de celle des années 1960 pour intégrer des éléments essentiels dans ses collections de vêtements et accessoires de mode.

Durant la période post indépendance, les femmes congolaises avaient un style s'apparentant à ce-

lui de l'occident avec des mini-robes en col « Claudine », des jupes « midis », des tops, des hauts dénudés au niveau des épaules... Effectivement ces styles figurent parmi les tendances actuelles qui se modernisent simplement en fonction des coupes et tissus utilisés pour leurs confections. « Personnellement, j'ai comme l'impression que la mode ne change pas mais elle se réinvente simplement au fil du temps. Les tenues que portaient ma mère ou ma grand-mère dans les années antérieures sont bel et bien celles que j'arbore aujourd'hui », nous a confié Michelle Douani, la trentaine et passionnée de mode.

En parlant du retour au source, on ne saurait oublier les fameux pantalons « Pattes d'éléphant » ou « moulants », les chemises et blouses aux manches bouffantes, les mini-culottes évasés, les jupes et robes portefeuille ou encore les vestes oversize. Selon Ali Coulibaly, vendeur de prêt-à-porter d'origine malienne, ces looks sont ceux qui s'arrachent le plus vite par rapport à d'autres. Pour preuve, les bloggeuses et boutiques de vêtements congolaises proposent une panoplie de styles similaires sur la toile.

De même le « demi-Dakar », désignée autrefois comme une veste dont la couleur ne correspond pas avec celle du pantalon ressemble aujourd'hui, selon le langage de la

jeune génération congolaise, au crop top, c'est-à-dire un haut très court qui s'arrête juste au-dessus du nombril. Que ce soit dans les années 1960 ou encore aujourd'hui, les deux tendances s'affirment et plaisent à bon nombre de femmes.

Du côté du pagne, on remarque que le tissu demeure toujours dans les habitudes des Congolais. Le pagne, comme dans l'ancien temps, continue d'accorder un certain prestige à ceux qui le portent. Il se présente sur le marché de la mode sous plusieurs formes : robe, pantalon, culotte, veste, combinaison, jupe, foulard, chemise, haut simple, etc. A cela s'ajoute son usage pour l'habillage des sacs, boucles d'oreilles, chaussures, agenda, coques de téléphones et biens d'autres.

Le pagne reflète l'identité et la splendeur de l'Afrique en général et du Congo en particulier. Les marques congolaises comme Talansi, Otouh collection, Mama styliste ou encore Cousu-main en font de véritables merveilles, suscitant l'admiration. « A côtés des tenues occidentales que je copie, le pagne reste mon préféré. C'est vrai que je ne le porte pas comme à la vieille époque, c'est-à-dire un pagne simple accompagné d'un haut très large appelé « mode popo » ou cintré, dit taille. Je préfère les robes et ensembles en format moderne », a déclaré Dominique Mouanga.

#### Chez les hommes

Contrairement à la mode féminine, chez les hommes on remarque un changement radical. En effet, si l'accoutrement ancien était celui de gros pantalons droits ou pattes d'éléphant, aux chemises et vestes très larges ou body très serrés, il n'en est plus trop le cas aujourd'hui, exception faite aux artistes de rap ou pop qui sont restés fans de ce style. « Ces tendances ont perduré jusqu'au début des années 2010 et on l'adorait. Mais, aujourd'hui, s'habiller de la sorte est synonyme de se couvrir de ridicule et pire d'être la risée de tous en public », en pense Ben Obami, la cinquantaine révolue. La tendance masculine actuelle prévaut avec des pantalons slims ou droits, des chemises et vestes près du corps, le mixage des couleurs dans la composition du look. Néanmoins, le style « demi-dakar » reste en vogue. Et on remarque également l'adhésion des hommes pour des tenues en tissus africains, tels le pagne, le bazin, le bogolan...

Concernant les jeunes garçons de Brazzaville, leur habillement s'identifie énormément à celui des Européens et Américains. Des tenues pas toujours au goût de tous car, pour certains, le port des pantalons jeans serrés en taille basse ou des shorts et cinglés en milieu public ne reflètent pas les mœurs africaines.

Merveille Jessica Atipo



Le style épaule dénudée toujours en vogue malgré le poids du temps/DR

## Interview

# Florian Koulimaya : « Il y a un grand fossé entre la fin de la formation et l'accès à l'emploi »

15 août 1960-15 août 2020, soixante ans déjà que la République du Congo a obtenu son indépendance et certaines questions méritent encore d'être posées. Florian Koulimaya diplômé en management des institutions publiques, membre du Conseil consultatif de la jeunesse, a profité de cette période à la fois historique et festive, pour faire un panorama de la question de l'employabilité des jeunes au Congo tout en évoquant quelques pistes de solutions. Entretien.

**Dépêches du Bassin du Congo (LDBC):** Quelle analyse faites-vous sur la question de l'employabilité au Congo et en Afrique?

**Florian Koulimaya (FK):** L'employabilité paraît comme le facteur principal de l'insertion socioprofessionnelle. Aujourd'hui tout porte à croire que l'obtention d'un diplôme ne corrèle en aucun cas avec une insertion professionnelle automatique ou planifiée. Ne pourrait-on pas induire que la transition de l'école vers la vie active semble devenir précaire?

En Afrique, plus de la moitié des jeunes diplômés n'ont pas d'emploi ou sont sous-employés. En 2018, selon Quentin Velluet, seuls trois millions d'emplois formels sont créés par an en Afrique alors que 10 à 12 millions de jeunes arrivent chaque année sur le marché du travail. Nous constatons un grand fossé entre la fin de la formation et l'accès à l'emploi. Ce mal sous-entend la fuite du capital humain et par manque de moyens, certains se prêtent, à leur risque et péril, à l'immigration clandestine.



**LDBC : Quelle est selon vous la solution à ce problème ?**

**FK :** Il conviendrait à mon sens la planification pluriannuelle des recrutements au sein de la Fonction publique et d'affecter les agents où le besoin se ressent peu importe la localité, en sus du fait que ces localités doivent avoir des infrastructures de première nécessité.

Ainsi, si par exemple un étu-

diant boursier de l'État envoyé en formation et conscient qu'à l'issue de sa formation son intégration est garantie, il rentrera sans se poser des questions. Si à titre d'illustration, on met en place une stratégie selon qu'un trimestre avant la fin de la formation, la bourse est coupée et l'intégration faite, le salaire acquis mais le retrait du diplôme s'effectuera que sur place, ne rentreront-ils pas pour servir

leur pays? Posons-nous donc les bonnes questions et trouvons les solutions aux problèmes pertinents liés à l'avenir prospère de notre nation.

**LDBC: Concretement, vous proposez quoi?**

**FK :** Je pense en toute humilité que le benchmarking serait une bonne chose, pourvu qu'on le fasse bien et surtout qu'on prenne en compte nos réalités car les preuves empiriques de ce qui s'est fait ailleurs sont accessibles et pourraient servir à toutes fins utiles. Ce système permet de faciliter l'embauche des bonnes personnes, au bon moment et là où l'on en a besoin. L'une des solutions dont nous clamons aussi est l'autonomisation de la jeunesse par le biais de l'entrepreneuriat. Il faut aussi ajouter la notion du volontariat car le manque de confiance et de valorisation de notre capital humain juvénile ne permet pas à la jeunesse d'évoluer. Afin de pallier ce problème, il semble pertinent que le système éducatif soit mis à jour en menant une analyse cognitive du changement. J'aime dire : Manager c'est prévoir.

**LDBC : Avec la crise sanitaire actuelle couplée à la crise financière, vos idées**

**paraissent-elles réalisables ?**

**FK :** Nous ne sommes pas sans savoir que le contexte économique délétère ne permet pas à l'État régalien de fonctionner comme il se doit. Nous assistons là à un choc démographique en sus de l'incrémentation des jeunes surdiplômés et sans emplois.

Somme toute, il conviendrait que les décideurs redonnent aux ressources humaines leur place et ces dernières se doivent, à mon humble avis, d'être plus performantes au sein du secteur public afin de régler ce problème d'employabilité, en sus des analyses des économistes. Il y a malheureusement ceux qui ont dépassé l'âge mais demeurent actifs.

**LDBC : Un message à l'endroit des jeunes ?**

**FK :** Mon message pour mes homologues jeunes repose sur le fait que la politique n'est pas un moyen d'insertion socioprofessionnelle, un emploi ou une Fonction publique mais plutôt un moyen pour défendre ses convictions et servir les intérêts y relatifs, ne nous ruons pas vers la politique pour en faire un métier.

*Propos recueillis par Rude Ngoma*

## Les immortelles chansons d'Afrique

# « Indépendance cha-cha » de Grand Kallé

Grand kallé a enchanté les mélomanes de divers horizons avec son titre « indépendance cha-cha ». Cette chanson a accompagné les Congolais de la rive gauche pendant leur quête de liberté, avant qu'elle ne devienne un hymne panafricain.

Le 25 janvier 1960 a lieu en Belgique la Table ronde. Selon certaines sources, avant cet événement, Vicky Longomba est destitué de son poste de président de l'Ok Jazz par l'ensemble de cet orchestre. Il a intégré par la suite l'African Jazz. C'est de cette manière qu'il s'est rendu à Bruxelles avec quelques membres de l'African Jazz tels que Grand Kallé, Nicolas Kassanda « Dr Nico », Roger Izeidi, Muamba Déchaud, Armando Mwangui « Brazzos », et Yátula Bobina Pierre, alias Petit Pierre

Pressé en 78 tours puis en 45 tours, sous la même référence Aj.1 ce tube porte la marque des éditions Surboum African Jazz, le label de grand kallé. Pendant l'enregistrement de ce son, Grand Kallé s'est servi du talent de Manu Dibango qui y a joué du saxophone. Ensuite, Manu a fait partie de l'orchestre African Jazz. Il est rentré à Léopoldville avec le groupe. Selon Philippes Pierret, responsable de Rivert Band Workshop à Liège en Belgique, ce



qui est écrit sur la pochette d'origine de ce disque, Kallé est l'auteur des paroles et Dechaud l'auteur de la musique. Il y a dans cette œuvre discographique une simplicité rythmique produit par le son de la guitare accompagnement jouée par Dechaud. Les cordes de la guitare solo pincées par les doigts de Dr Nico rendent la mélodie plus savoureuse. Brazzos exécute la basse, Yátula est à la percussion. Le chœur est formé de Roger Izeidi, Vicky et Kallé qui chantent :

« Indépendance cha cha to zuwi yé, oh kimpwanza cha-cha tubakidi, oh Table ronde cha-cha ba gagné oh, oh lipanda cha-cha tozuwi yé », « sous la danse cha-cha, nous célébrons notre liberté que nous avons acquise à la Table ronde ». Les deux mots Kimpwaza et Lipanda, signifiant liberté, sont en kikongo pour le premier et en Lingala pour le second. Ces deux langues sont parlées en République démocratique du Congo et en République du Congo. Il était évident que le 15 août 1960, les Congolais de Brazzaville adoptent ce refrain, lors de leur accession à la souveraineté. Outre les Congolais, les autres pays africains le choisiront pour fêter leur indépendance. C'est ainsi que cette chanson a pris son essor et s'est imposée dans toute l'Afrique et au-delà. Aujourd'hui, ce titre incontournable continue à inspirer la génération post-indépendance. Des artistes comme Alune Wade, Harold Lopez ou Baloji ont, chacun, remixé ce titre culte.

Né en 1930 à Matadi, Joseph Kabasélé est décédé le 11 février 1983 à 53 ans. Son éducation est marquée par son oncle le cardinal Malula. Il fait ses études primaires à l'école Saint-Joseph puis finit par décrocher son diplôme de sténodactylo. En 1953, il crée l'African Jazz.

*Frédéric Mafina*

## Congo Brazzaville

## 67 ans d'une littérature féconde

**A côté de la rumba, la sape et la peinture, la littérature est d'un secteur culturel qui fait la fierté de la République du Congo. Le nombre croissant d'écrivains congolais dénote le niveau d'instruction d'une population qui a bénéficié historiquement d'un taux élevé de scolarisation. A 60 ans d'indépendance déjà, le pays regorge de tout un bassin de livres publiés par ses dignes filles et fils.**

Jean Malonga inaugure le catalogue littéraire congolais avec deux romans, Cœur d'Aryenne écrit en 1947 mais édité en 1953, perdu de vue sur le marché et réédité en 2015 par les éditions avec le concours de l'écrivain Henri Djombo, et La légende de Mpfumu ma Mazono en 1954. Chez les dames, le compteur livresque sera ouvert après deux décennies, en 1980 par Marie-Léontine Tsibinda, épouse du poète Jean-Blaise Bilombo Samba, et Amélia Néné, qui fut l'épouse du poète Jean-Baptiste Tati Loutard. La première commence avec deux recueils de poèmes, Mayombe, puis Poèmes de la terre, avant de s'intéresser plus tard à d'autres genres dont les titres sont à découvrir dans son blog « Tsibinda Bilombo ». La seconde, Amélia Néné publie Fleurs de vie (poésie) en 1980, son deuxième recueil de poésie ne sera publié qu'à titre posthume en 1998, soit deux ans après sa disparition. En dehors de ces précurseurs, il y a aussi d'autres pionniers, les poètes Martial Sinda dans son Premier chant de départ en 1955 et Tchikaya U Tam'si dans Le mauvais sang paru la même année. Grâce au théâtre scolaire et aux troupes des églises, le genre dramatique connaîtra une certaine popularité avec des auteurs comme Gaston Guy Bikouta Menga dans La Marmite de Koka Mbala en 1966 et L'Oracle en 1967, Patrice Lhoni dans L'annonce faite à Mukoko, Quand le bras est malade, Matricule 22, Les Trois francs, La tragédie de Tchimpa Vita. Maurice Battambika publie à cette période Le maître d'école a tué sa femme et Ferdinand Mouangassa enchaîne avec Nganga Mayala et Les Appriétés.

**De 1970 jusqu'à nos jours**

La littérature congolaise a connu un grand essor avec une floraison de plumes matures qui embrassent une diversité de genres, poésie, théâtre, monologue, roman, récit, polar, essai, nouvelles, chroniques, contes et anthologie. Le rayonnement de cette littérature a traversé les frontières du continent car beaucoup d'écrivains congolais se sont vu décerner des prix littéraires internationaux. Et certains font partie des auteurs au programme en Afrique et ailleurs.

En poésie, le style roi, on note indistinctement quelques titres. Poèmes de la mer et Les Racines congolaises de Jean-Baptiste Tati Loutard, Stèles pour l'avenir de Théophile Obénga, Toi le possible chimérique de Maxime N'Débéka, Ces visages noirs du pays qui tue de Matondo Ku Bu Turé, Sandales retournées de Philippe Makita, Hors la nuit de Jean Blaise Bilombo Samba, Ne plus voir d'Omer Massem, Nous sommes en guerre de David

Gomez Dimixson, Mon doux peuple de Gaëtan Ngoua, Gerbes de fleurs de Neil Davis Batchi, La parole est après le chemin de Gabriel Mwènè Okoundji, A Batons rompus de Benoît Moundélé-Ngollo, Hérésiarque toute la lyre d'Émeraude Kouka, Mes Prémices de Princia Ndongo, La tête au ciel les pieds sur terre d'Abraham Ibéla Ndonghassengué, La rage du désespoir de Clotaire Maniongui, Clair-Obscur de Joël Sakala Sabi, L'écume des maux de Pensée Sem Essé-Nsi, La survivance des lumières de Malachie Cyrille Roson Ngouloubi, Danse des silhouettes de Sauve-Gérard Ngoma Malanda.

**Une floraison de pièces de théâtre et de roman**

Concernant les pièces de théâtre et monologues, on trouve entre autres Conscience de Tracteur de Sony Labou Tansi, Tarentelle noire et diable blanc de Sylvain Bemba, Les Aryens d'Antoine Letembet-Ambily, Labyrinthes de Florent Sogni Zaou, Mon patron n'est pourtant pas un Blanc d'Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah, Homme d'Etat d'Ing. Weldy Telemine Kiongo, ça pète les plombs de Russel Morley Moussala, Taradh et les enfants musiciens de Pascal Tchibouanga, Djiha de Gabriel Entcha-Ebia, Crime de grossesse d'Issan Giska Ntsila, Nigritie enchaînée de Milandu-Bashinga, Le Rêve tétu de Mapinda de Leslyna Bery, La croix de mon continent de Duval Moukoueri Gambou, Au cœur du vent de Landry-Pascal Goma, Tremblement de terre au ministère des Affaires alimentaires de Pierre Ntsemou, Et pourtant...Somnolique d'une réfugiée de guerre d'Aubin Banzouzi, Postite de Jean Marie Bamokena.

A propos des romans, récits et polars, on retient quelques titres, Le Pleurer-Rire d'Henri Lopès, Les Exilés de la forêt vierge de Jean-Pierre Makouta-M'Boukou, Le Feu des origines d'Emmanuel Boudzeki Dongala, L'Exil ou la tombe de Tchichelle Tchivela, Lettre à un étudiant africain de Dominique Ngoïe Ngalla, La chaise dorée de Bevic, L'homme zéro de Dirami Nsadi Hekassoukini, Cette autre famille de Claude Emmanuel Eta-Onka, Qui a tué Thomas Sankara ? de Willy Gom, Couleurs équatoriales de Benjamin Mankedi, Le labyrinthe des roses de Raymond Loko, Le Pardon de Jean Dello, Sur la braise d'Henri Djombo, La saison des criquets de Ferdinand Kibinza, Sous le charme des courtisanes de Georges Mavouba Socate, Les gens de chez nous de Raymond Ibata, La déchirure de Bernard Bakana Kolélas, Un Africain dans un iceberg de Zounga Bongolo, Un Yankee à Gamboma d'Habib Marius Ngué, L'envol de Valérie Sana, Mon labyrinthe

de Destinée Doukaga, L'envers du décor de Huguette Nganga Massanga, Chêne de Bambou de Liss Kihindou, Les caprices de Monna Lisa de Ramsès Bongolo, Entre le bois et l'écorce de Rosica Ebondzo, La religion des misanthropes de Floriane Moutinou, Le prix du péché d'Aline Olga Lonzaniabeka, La place mariale de Davy Oko-Elenga, La colère du fleuve de Prince Arnie Matoko, Le rendez-vous de Mombin-crochu d'Alfonsine Nyélénga Bouya, Lumières de Pointe-Noire d'Alain Mabanckou.

Les recueils de nouvelles et contes sont aussi nombreux à l'image de ces titres, Tribaliqes d'Henri Djombo, Chroniques congolaises de Tati Loutard, Héros sans gloire de Joseph Onongo Ebanza, «Que justice soit faite» de Richard-Gérard Gambou, L'aveu de Prestige Itsoukou, L'absurdité de la vie de Ludovic Julien Kodja, Une peur morbide de Jessy E. Loemba, Les nouvelles d'Eloïse de Gilda Rosemonde Moutsara-Gambou, La voix d'une femme qui espère d'Alima Madina, Les Prédateurs de Winner Dimixson Perfection, Aurore de Jérôme Nzoussi, Le Bourbier de Gigi Love, Le silence de la tombe de Virginie Awe, Ça



c'est Brazza de Bienvenu Boudimbu.

La littérature congolaise s'enrichit également des essais et de quelques rares anthologies dont Nouvelle Anthologie de la littérature congolaise de Jean-Baptiste Tati Loutard et Philippe Makita, Dictionnaire des œuvres littéraires congolaises et Anthologie analytique de la nouvelle génération des écrivains congolais de Noël Kodja Ramata, Dictionnaire général du Congo Brazzaville de Philippe Moukoko, Plumes fécondes la beauté de la littérature congolaise et d'ailleurs, Pouvoir et

sexe dans la littérature congolaise d'Aubin Banzouzi, Les ordonnances d'outre-tombe de Julien Makaya, Désir d'Afrique de Boniface Mongo-Mboussa, Lettre à la République de Davis Sianard, Lutons tous contre l'ennemi invisible (Anthologie de poésie contre la covid-19) d'Exaucé Elvin Ngaba Nsilou et Ferréol Ngassakys... En 67 ans de littérature, le record de la plus jeune écrivaine congolaise échoit à Calissa Ikama qui a publié Le Triomphe de Magalie son premier ouvrage à 14 ans, en classe de 4<sup>e</sup> au collège.

**Aubin Banzouzi**

**Voir ou revoir****« Kaka yo » de Sébastien Kamba**

**Court-métrage de vingt-six minutes sorti en 1965, « Kaka yo » relate une histoire d'amour entre deux jeunes gens dans la société congolaise de l'époque.**

« Kaka yo » se traduit en lingala par « Rien que toi ». Un jeune homme et une jeune femme, éperdument amoureux l'un de l'autre, veulent officialiser leur union par l'acte sacré du mariage. Le jeune homme ne veut pas se lancer aveuglement et décide d'aller chercher conseil auprès d'un ancien malintentionné qui lui suggère d'éprouver les sentiments de sa future épouse. Comme idée, il feint de disparaître, mettant dans tous ses états sa dulcinée.

N'imaginant pas vivre sa vie sans lui, la jeune femme doit le retrouver sous peine de le perdre à jamais. C'est alors qu'une étrange partie de cache-cache s'engage, dans laquelle la jeune femme reçoit l'aide régulière d'un enfant mystérieux qui la guide en jouant de la guitare. Drame émotionnel et affectif, cette aventure passionnelle se déroule dans Brazzaville, cité moderne qui vit encore les premières années post indépendances. Réalisé en lingala et en noir et blanc, « Kaka yo » a connu la participation de Luc Siassia en prises de vue et Claude Huchin en conseils



techniques. Médaille d'argent au festival du film amateur de Cannes en 1977, sa distribution a été assurée par Cinéma-thèque Afrique, actuel Institut français. Belle trace de l'histoire du cinéma congolais, il est difficile aujourd'hui de se procurer un support de stockage de cette œuvre.

A propos du réalisateur de l'œuvre, il est à noter qu'il est né en décembre 1941, au Congo. Sébastien Kamba est le pionnier du cinéma congolais, juste après l'indépendance du pays. « La Rançon d'une alliance », son premier long-métrage réalisé en 1974

et adapté du roman historique « La légende de Mfoumou Ma

Mazono » de Jean Malonga, est l'œuvre qui l'a le plus fait connaître sur le plan international.

Avec à son actif plus de cinquante ans de carrière derrière la caméra, Sébastien Kamba a été admis à la retraite depuis 2001. Aujourd'hui, il plaide encore pour le soutien des cinéastes et le rayonnement du cinéma congolais à l'international. Pour l'honorer en tant que premier cinéaste congolais, la cérémonie de récompense du cinéma congolais « Kamba's Awards » porte son nom.

**Merveille Jessica Atipo**

## 60 ans de musique congolaise

## Décryptage avec Freddy Kebano

**Il y a six décennies, la musique congolaise forgeait sa légende autour de grands noms, comme celui du pionnier Freddy Kebano. Les mythiques chansons orchestrées par ces fêrus de belles mélodies ont propulsé la musique congolaise sur le devant de la scène internationale. 60 ans après, où en est le succès de la musique congolaise ?**

Au début des années 1960, la proclamation des indépendances et l'urbanisation annoncent une ère nouvelle, celles des sociétés en pleine mutation qui veulent rompre définitivement avec le colonialisme en adoptant des modes de vie modernes. La généralisation d'instruments amplifiés et des cuivres, tout comme la naissance de maisons de disques et de producteurs locaux sont les premiers grands signes de cette évolution. « Dans ma passion, je suis content d'avoir été le premier à avoir fait venir un synthétiseur. Le premier synthétiseur des deux Congo, c'est moi qui l'est fait venir, je suis le premier à en jouer. Je suis le premier à installer un studio à domicile avec l'aide de quelques magnétos et après des ordinateurs. J'ai montré le chemin. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes se l'approprient ».

Dans ce courant, des rythmes nouveaux voient le jour, influencés par la musique cubaine, le folklore, la pop, la soul, le rock ou le funk. Les Bantous de la Capitale, Rumbaya, Balka Sound, les légendaires Youlou Mabiala, Fernand Mabiala, Théo Blaise Nkounkou, Zao, autant de groupes et de noms qui illustrent la richesse et la diversité musicale du Congo, qui avaient conquis le

monde dans les années 1960 et 1980.

**Fortune artistique perdue**

Au fil des années, la musique congolaise aurait perdu un peu de sa force, de sa considération, de sa fortune artistique et de son identité. Elle navigue au gré des changements et souffre d'un manque d'encadrement et d'accompagnement qui empiète sur son essor. Entre esthétique subversive et pratiques mercantiles, la sphère musicale congolaise a fait naître une tendance, qui dans un contexte de manque de politique culturelle adéquate, pousse les musiciens à inventer des stratégies nouvelles pour se ménager des revenus nécessaires à la poursuite de leur carrière. Du « libanga ou dédicace », introduite au cours des années 1980, qui consiste à ponctuer les morceaux de dédicaces aux puissants, politiques, hommes d'affaires et de pouvoir, les mélodies miroirs de la société ont fait place à celles des louanges aux particuliers.

**Infrastructures aux abonnés absents**

« Nous étions les premiers à avoir le grand studio d'Afrique centrale. C'était L'IAD, entendu par Industrie africaine du disque. Mais

nous l'avons tué nous-même », a déclaré Freddy Kebano. Pléthore d'effectif, incapacité de payer le personnel, de faire une mise à jour technologique de l'IAD, autant de maux qui ont entraîné la fermeture de cet institut ayant contribué à l'essor de la musique congolaise et de ses acteurs. « Dans le cas actuel des choses, il est mal aisé de faire une prospective du lendemain. Mais lorsque nous ne tenons pas compte de notre passé, nous voguons à vue sans plan de navigation », a-t-il poursuivi.

Le manque d'infrastructures adéquates, mieux l'absence d'un écosystème propice à motiver la création, a ruiné l'effort de certains artistes musiciens. Comme dans d'autres secteurs, celui de la musique a également connu le départ de plusieurs artistes à l'étranger. « Nous avons beaucoup de musiciens à l'extérieur, cela est un grand frein à l'expansion de notre musique. Les jeunes groupes qui ont existé ici comme les Balka Sound, les premiers à avoir mis au-devant de la scène la véritable musique tradi-moderne, ont plié bagages. Nous n'employons pas les moyens nécessaires pour faire la promotion de notre musique. Aujourd'hui comme hier, les jeunes sont galvanisés par les musiques d'ailleurs entérinées aussi par tout ce qui vient de la télévision », a indiqué Freddy Kebano



Freddy Kebano

**Le rebondissement : apporter des réformes politiques profondes**

Freddy reconnaît que le pays est l'un de ceux regorgent de plus de musiciens créatifs. Mais comme le talent seul ne suffit pas, un environnement capable de soutenir la créativité est nécessaire. Le cadre culturel devrait proposer une politique enthousiaste. « S'il y a une politique culturelle bien précise, qui aide par exemple à la création des structures pour l'accompagnement des opérateurs des industries culturelles que nous sommes, cela pourrait changer la donne », a-t-il signifié.

**Nous sommes des génies mais ça ne suffit pas !**

« Plusieurs musiciens du Congo aujourd'hui ne savent pas lire la musique. Ils ne savent pas écrire une partition musicale, mais nous avons une école nationale des beaux-arts. Nous devons former tous les artistes aussi vieux que nous comme les plus jeunes pour qu'ils apprennent l'ABC de la musique afin qu'ils ne soient pas pris pour des incompetents aux yeux des artistes d'autres nations », a conclu Freddy Kebano.

**Emilia Gankama et Quentin Loubou**

## Kosmos Mountouari : « La question du droit d'auteur n'a pas évolué »

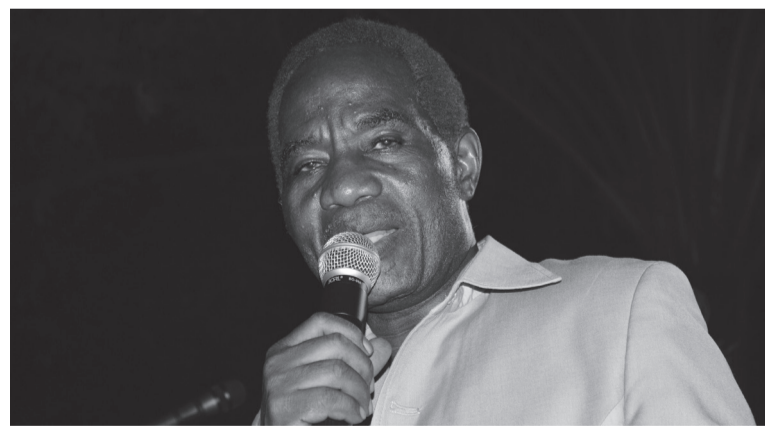
**Des décennies plus tard, après la belle époque où les artistes musiciens se rétribuaient sous la coupe de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) fondée en 1851, la question du droit d'auteur a plutôt sombré. L'une des icônes de la musique congolaise à l'aube des indépendances, Kosmos Mountouari, ne fait pas d'éloges à l'actuel BCDA.**

« La Sacem entretenait bien les artistes musiciens contrairement au Bureau congolais de droit d'auteur (BCDA) », a déclaré Kosmos Mountouari, l'artiste septuagénaire, lors de notre entretien à son domicile. Si la musique Congolaise a perdu de son éclat ces dernières années, l'une des raisons, a-t-il estimé, est évidemment la précarité dans laquelle baignent les artistes musiciens.

Kosmos Mountouari fait partie des cinq vivants de la génération des Bantous de la Capitale après son entrée dans ce groupe le 2 mai 1965. Il pense que de nos jours la configuration des orchestres et le contexte ne sont plus les mêmes

en termes de rémunération des musiciens. « Nous étions affiliés à la Sacem. Il y avait un Français qui, avec son équipe, représentait cette maison de droit d'auteur. Il avait un percepteur qui prélevait les redevances des artistes musiciens pour les leur reverser copieusement. Dans les médias d'Etat, il y avait des régisseurs d'antenne qui jouaient aussi le même rôle. Cela nous a permis de mieux s'organiser dans la vie », a-t-il expliqué.

Comparativement au BCDA, c'est, a-t-il ironisé, « le jour et la nuit ». « Chaque transporteur paye 10.000 FCFA pour ces droits, mais cet argent est détourné au



ministère par je ne sais qui, au détriment des artistes que nous sommes », a-t-il martelé tout en annonçant son intention de quitter le BCDA. Sur le volet production, le tribalisme est venu ranger le monde musical. Kosmos évoque une coloration ethnique et tribale dans le showbiz. Il indexe, par ailleurs, l'absence d'organisation d'émulation, comme à l'époque, pour stimuler les talents. Si avec le Zaïre d'hier la concurrence était

rude, le challenge demeure toujours mais semble être désormais au profit de l'autre rive mieux organisée. « Malgré nos efforts, nous subissons toujours l'invasion de la RDC parce que, entre les deux pays, l'interpénétration est très forte », a reconnu Kosmos.

Toutefois, il regrette l'immoralité qui caractérise la génération musicale aujourd'hui. Aussi a-t-il pensé que l'avenir de la musique de de-

main inquiète et elle doit être recadrée. De par les textes, la place des paroles a disparu au profit des Mabanga (dédicace. Avec le départ de Nganga Edo en juin dernier, d'aucuns estiment que Kosmos, auteur d'«Ebandeli Ya mossala » et bien d'autres titres à succès, est le seul pouvant remplacer ce patriarche parce qu'il détient la fibre musicale Bantou de la Capitale. Le préfet de Pointe-Noire, Honoré Mpaka, lors des derniers voyages de Kosmos dans la ville océane, venait de lui confier l'encadrement de l'orchestre les Publicains composé essentiellement des jeunes.

Enfin, Kosmos Mountouari a suspendu l'enregistrement en studio de son prochain opus. A l'ère de la pandémie du coronavirus, il pense que l'Etat devait recenser des studios pour les désinfecter à commencer par le micro jusqu'au dernier instrument.

**Achille Tchikabaka**

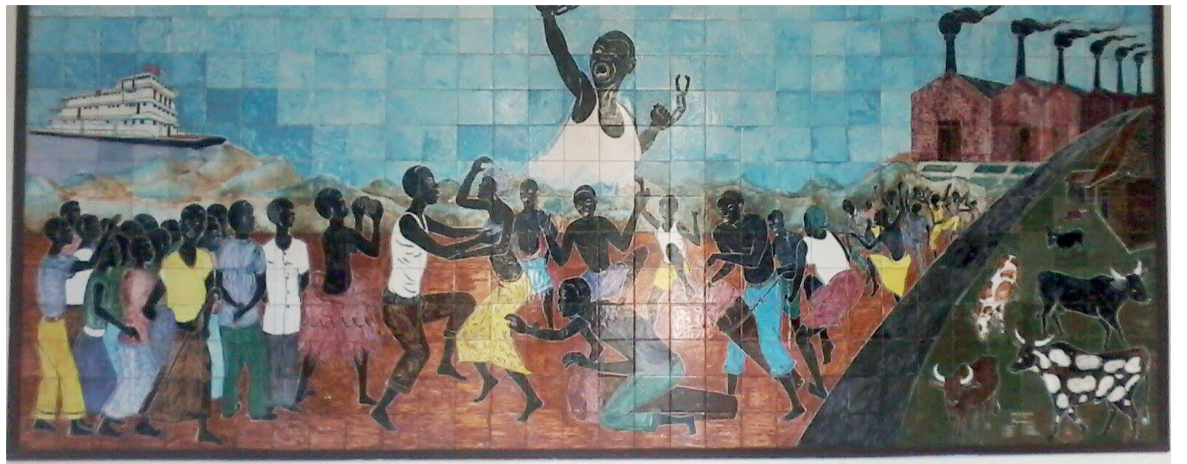


# Le mois d'août 1960 dans le rétro

**Le King ennemi N°1, Fidel qui énerve Eisenhower, Laurent qui nait avec un petit vélo dans la tête, des chiens, des souris et des rats dans une fusée, Mélina qui fait un carton, six pays d'Afrique indépendants, retour sur le mois d'août 1960 qui a changé l'histoire de la République du Congo. Sans oublier Marie, montée au ciel.**

Ce mois d'août va mal commencer pour le célèbre chanteur américain Elvis Presley qui, le 1er de ce mois, est désigné comme l'ennemi public N°1 par un journal est-allemand en raison de sa gestuelle provocante. Cela n'empêchera pas celui que l'on surnomme « Le King » de devenir

l'une des icônes du rock & roll du XXème siècle ! Deux jours plus tard, le Niger fête son indépendance, le 5 août ce sera au tour de la Haute-Volta de voler de ses propres ailes. La Haute-Volta deviendra en 1989 le Burkina Faso, « Pays des hommes intègres » sous la présidence du révolution-



naire Thomas Sankara. Alors que Fidel Castro, au pouvoir depuis une seule année, s'est approprié les investissements américains à Cuba conduisant le président des Etats-Unis Eisenhower à décréter, le dimanche 7 août, un embargo total contre Cuba, la Côte d'Ivoire fête quant à elle, en ce même dimanche, son indépendance, imitée par le Tchad 4 jours plus tard. Le jour suivant nait, à Paris, un certain Laurent Fignon appelé à être double vainqueur du Tour de France cycliste en 83 et 84, remportant le Tour d'Italie en 89 pour finir, cette année là, à la 1ère place du classement mondial FICP. Au lendemain de la naissance du petit Laurent et à des milliers de kilomètres de là, ça roule aussi pour la République de Centra-

frique qui décroche son indépendance.

Et puis nous y voilà : inutile d'insister dans ces lignes sur ce fameux 15 août 1960, date ancrée en chaque Congolais, date où chacun connaît l'histoire par cœur et sur le bout de ses doigts. Ce début de cette seconde quinzaine d'août sera marqué également par l'indépendance de Chypre octroyée par la Grande-Bretagne après 88 années d'occupation coloniale. Deux chiens, quarante souris, deux rats et de nombreuses plantes, voilà l'étrange équipage qui s'embarque dans la fusée « Spoutnik » le 19 août ! Un petit tour dans l'espace et ouf de soulagement, tout ce joli monde reviendra sur terre sain et sauf le jour suivant. A cette même date,

le Sénégal quitte la Fédération du Mali et devient donc le sixième pays africain à déclarer son indépendance durant ce mois historique. En France, le tube de l'été « Les enfants du Pirée » est signé par la chanteuse, actrice et femme politique grecque Mélina Mercouri qui obtiendra l'année suivante l'oscar de la meilleure chanson originale. A Rome, le 25 août, s'ouvre les 17es Jeux Olympiques.

Pour finir, reprenez que le 15 août est également une fête religieuse. Il s'agit de l'Assomption de Marie, c'est-à-dire sa montée au ciel : corps et âme. Vierge de tout péché, le corps de Marie ne pouvait connaître la dégradation dans la mort.

**Philippe Edouard**



## Evocation

# Penelope, Shéhérazade : stratagèmes de femmes

**P**enelope et Shéhérazade. Deux personnages littéraires féminins venus du fond des âges. Penelope la Grecque, Shéhérazade la Persane. Penelope épouse d'Ulysse apparaît dans l'Odyssée du poète de l'antiquité grecque Homère. Marié au sultan persan Sharyar, Shéhérazade est la redoutable conteuse des Mille et Une nuits dont l'auteur est resté inconnu. Un trait de caractère peu commun que nous appellerons par la résilience féminine, exprimé face à l'adversité, par ces deux héroïnes nous vaut l'honneur de les convoquer dans cette évocation. Penelope tout comme Shéhérazade sont des modèles de femmes parfaites en amour. Elles réunissent les deux conditions nécessaires et suffisantes qui rendent heureux leurs conjoints. Elles ont le cœur et l'esprit. Plongées dans des milieux où l'adversité guette, ces deux héroïnes ont déjoué le sort soit pour sauver leur amour, soit pour sauver leur peau ? Voici deux stratagèmes de femmes résilientes. Homère, l'Odyssée, Ulysse. Poète, récit et héros classiques. Dans la Grèce archaïque aux coutumes étrangement bantoues, le héros Ulysse est absent de son Ithaque natal voici déjà des années. Parti en guerre avec d'autres héros contre la lointaine Troie pour venger l'honneur de sa patrie souillé par le rapt d'Hélène, femme de Ménélas, le cadet du roi Agamemnon, le retour d'Ulysse est incertain. Or, il a laissé une femme, Penelope, un fils, Télémaque et, un père mourant Laerte. Comme il est donné pour mort, la tradition exige que sa veuve accepte la main d'un de ses nombreux prétendants qui, depuis, l'engagent à vite se prononcer pour l'un d'eux. Mais, il en va tout autrement dans la tête de Pene-

lope. Restée fidèle à son mari, elle espère toujours son retour. Sur moi, il est si lourd, le deuil intolérable ! quelle tête je pleure, sans pouvoir oublier le héros dont la gloire court à travers l'Hellade et plane sur Argos !

Face à la pression de ses prétendants, Penelope recourt à un stratagème dont le but est de retarder son passage dans les bras de l'un d'eux. Elle donnera sa main à l'un de ses prétendants, le jour où elle aura fini de tisser le linceul de son beau-père Laerte dont le terme terrestre est proche. C'est une ruse. Après trois ans de travail, le tissu n'est toujours pas près. A la quatrième année, sa ruse est éventrée. Voici en quels termes, Antinoos, l'un de ses fougueux prétendants décrit l'astuce employée par Penelope pour les rouler.

Antinoos (il s'adresse à Télémaque, fils d'Ulysse et Penelope) : « Quel discours, Télémaque ! ah ! prêcheur d'agora à la tête emportée !... tu viens nous insulter. Tu veux nous attacher un infâme renom !... La cause de tes maux, est-ce les prétendants ?... ou ta mère qui, pour la fourbe, est sans rivale ? Voici déjà trois ans, en voici bientôt quatre, qu'elle va en se jouant du cœur des Achéens, donnant à tous l'espoir, envoyant à chacun promesses et messages, quand elle a dans l'esprit de tout autres projets ! Tu sais l'une des ruses qu'avait ourdies son cœur. Elle avait au manoir dressé un grand métier et, feignant d'y tisser un immense linceul, nous disait au passage : « Mes jeunes prétendants, je sais bien qu'il n'est plus cet Ulysse divin ! mais, malgré vos désirs de hâter cet hymen, permettez

que j'achève : tout ce fil resterait inutile et perdu. C'est pour ensevelir notre seigneur Laerte : quand la Parque de mort viendra tout de son long le coucher au trépas, quel serait contre moi, le cri des Achéennes, si cet homme opulent gisait là sans suaire ! » Elle disait et nous, à son gré, faisons taire la fougue de nos cœurs. Sur cette immense toile, elle passait les jours. La nuit, elle venait aux torches la défaire. Trois années, son secret dupa les Achéens. Quand vint la quatrième année, à ce printemps dernier, nous fûmes avertis par l'une de ses femmes, l'une de ses complices. Alors on l'a surpris juste en train d'effiler la toile sous l'apprêt et si, bon gré mal gré, elle dut en finir, c'est que nous l'y forçâmes. Mais toi des prétendants, écoute une réponse qui renseigne ton cœur et qui renseigne aussi tout le peuple achéen. Renvoie ta mère d'ici et dis-lui d'épouser celui qui lui plaira et que voudra son père. »

Stratagème de femme, l'expression l'ouvrage de Penelope ou encore tisser la toile de Penelope est depuis passée dans la langue courante pour qualifier un travail qui ne finit pas. Mais, comment ne pas remarquer qu'à travers ce stratagème, Penelope exprime une résistance, j'allais dire une résilience toute féminine contre les assauts de ses prétendants. Ulysse l'avisé, l' élu de son cœur après avoir déjoué mille pièges sur son chemin de retour la retrouvera au domicile familial non sans avoir puni les traîtres. La fidélité de Penelope deviendra légendaire. (à suivre)

**François-Ikkia Onday-Akiera**

# Une augmentation de température pourrait changer les plus grandes villes africaines

Une étude menée par la Crowther Lab, de l'Université ETH de Zurich en Allemagne, révèle qu'une augmentation de la température de 2°C pourrait changer les 520 plus grandes villes du monde. Ainsi, N'Djamena pourrait être aussi chaud que Niamey en 2050, Ouagadougou plus que Bamako, et le temps à Mbuji-Mayi ressemblant à celui d'Abuja. Cette étude montre que les latitudes septentrionales connaîtront les changements les plus spectaculaires avec des conditions de températures extrêmes. Dans toute l'Europe, les étés seront en moyenne de 3,5°C plus chauds et les hivers plus rigoureux, soit 4,7°C de plus que la moyenne actuelle.

Les villes des régions tropicales connaîtront des changements de température moyenne moins importants, mais elles seront confrontées à des événements climatiques plus extrêmes, tels que des pluies abondantes et de graves sécheresses. Plus d'un cinquième des villes étudiées (22 %), dont Manaus, Libreville, Kuala Lumpur, Jakarta, Rangoon et Singapour, connaîtront des conditions climatiques qu'elles n'ont jamais connues auparavant.

## Déplacements massifs et migrations

« Pour moi, ce qui est fondamental dans cette étude, c'est que cent villes proches de l'Équateur connaîtront un climat sans précédent dans l'histoire de l'humanité », a déclaré à la BBC News Mundo James Dyke, maître de conférences à l'Exeter University du Royaume-Uni. « Cela soulève la question de savoir s'il sera possible de vivre dans ces villes. Nous pourrions faire face à un scénario de déplacements massifs et de migrations ».

L'étude, publiée dans la revue PLOS One, est la première analyse mondiale de la façon dont



le changement climatique peut modifier les conditions dans les grandes villes du monde. Des chercheurs de l'Université de Zurich disent vouloir aider les gens à comprendre les effets du changement climatique en utilisant des « analogues de la ville » qui leur permettent de visualiser leur propre climat futur.

« L'histoire nous a montré à maintes reprises que les données et les faits à eux seuls n'incitent pas les humains à changer leurs croyances ou à agir », a déclaré Jean-François Bastin, auteur principal. Le pro-

fesseur Richard Betts, du Met Office du Royaume-Uni, qui n'a pas participé à l'étude, déclare que la recherche contribue à placer le changement climatique dans le contexte de l'expérience humaine. Plus important encore, elle montre que de nombreux endroits connaîtront des climats entièrement nouveaux, qui sont en dehors de l'expérience humaine actuelle.

## Le monde va-t-il vraiment se réchauffer de 2°C ?

L'augmentation de 2°C d'ici 2050 compare les températures actuelles à celles enregistrées

dans la « période préindustrielle », généralement considérée comme comprise entre 1850 et 1900, lorsque la combustion de combustibles fossiles n'avait pas encore changé le climat. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), la tempéra-

entier se sont engagés à limiter la hausse des températures à 1,5°C d'ici 2050.

Mais dans le cadre des plans actuels de lutte contre le réchauffement de la planète, on prévoit que l'augmentation moyenne des températures se situera entre 2,9°C et 3,4°C d'ici à 2100. Les projections faites dans le cadre de cette étude sont fondées sur un avenir où des mesures ont été prises pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Pour nous maintenir en dessous de 1,5°C, l'ONU affirme que les émissions de carbone doivent être réduites de 45 % d'ici à 2030 et atteindre un niveau nul d'ici à 2050. Ses auteurs ont travaillé à partir d'un scénario où les émissions culmineraient en 2040, puis commenceraient à diminuer. Le professeur Gabi Hegerl, de l'Université d'Édimbourg (Écosse), déclare que l'étude a d'autres limites : « Elle ne capte pas les événements individuels comme les vagues de chaleur sans précédent, les sécheresses et les fortes pluies ou les inondations. » En outre, l'élévation du niveau de la mer aggravera les difficultés rencontrées par nombre de ces villes, ajoute-t-il. Quant à Mike Lockwood, professeur de physique de l'environnement spatial à l'Université de Reading (Grande Bretagne), il a également mis en garde contre les dommages potentiels aux infrastructures.

**Boris Kharl Ebaka**

## Chronique

# Masques et pollution environnementale

**La pandémie du coronavirus a fait apparaître un nouveau type de pollution. Depuis l'apparition de ce virus et l'obligation faite par plusieurs pays sur la planète et, particulièrement en Afrique, aux populations de porter un masque pour se protéger d'une éventuelle contamination, les images de rues jonchées de masques et de gants usagés, ainsi que celles des plages sur lesquelles s'amassent des masques abandonnés, se multiplient sur les réseaux sociaux.**

Le masque porté partout est devenu le symbole universel de la pandémie de covid-19. Son usage est principalement recommandé dans les lieux publics, mais malheureusement une fois utilisée, ces masques jetables terminent trop peu souvent leur parcours dans une poubelle comme les protocoles sanitaires le recommandent. Ces objets, non biodégradables et potentiellement contaminés, se retrouvent en grande partie dans les sites d'enfouissement, mais aussi dans les égouts puis dans les différents cours d'eau. Les masques jetables sont typiquement faits d'un mélange de fibres synthétiques et de cellulose, d'un élastique et d'un bout de métal. Ils peuvent mettre en danger la faune sauvage.

Dans beaucoup de pays, aucune consigne spécifique n'existe. Les masques usagés sont jetés avec les ordures ménagères. C'est pour atténuer son impact négatif sur l'environnement que certains environnementalistes préconisent plutôt l'usage du masque réutilisable que celui du masque à usage unique. Ainsi, avec un masque réutilisable, on diminue de manière drastique le nombre de déchets.

Selon des estimations, on pourrait s'attendre à ce qu'environ 75% des masques utilisés, ainsi que d'autres déchets liés à la pandémie, se retrouvent dans des décharges ou flottent dans les mers. La forte augmentation des déchets médicaux, dont une grande partie est constituée de plastiques à usage unique nocifs pour

l'environnement, n'est pas gérée de manière rationnelle, des décharges incontrôlées pourraient en résulter. Les conséquences potentielles comprennent les risques pour la santé publique des masques usagés infectés, et le brûlage à l'air libre ou l'incinération incontrôlée des masques, conduisant à la libération de toxines dans l'environnement, et la transmission de maladies aux humains.

En raison des craintes de ces effets secondaires potentiels sur la santé et l'environnement, il est fortement recommandé aux gouvernements de traiter la gestion des déchets, y compris les déchets médicaux et des masques, comme un service public essentiel. La pollution plastique était déjà l'une des plus grandes menaces pour la planète avant l'épidémie de coronavirus. Aujourd'hui l'augmentation de l'utilisation quotidienne de certains produits pour assurer la sécurité des personnes et arrêter la maladie comme les masques et les gants aggrave encore les choses.

**Boris Kharl Ebaka**

## Le saviez-vous ?

# Pourquoi l'envie de dormir nous quitte-t-elle lorsqu'on se met au lit

**Lorsque l'on dort, notre corps se régénère et se répare. Nos apprentissages se consolident et un grand ménage se fait dans nos émotions. Dormir est donc une des habitudes de vie déterminantes pour maintenir une bonne santé physique et mentale.**

Parfois la perspective d'une bonne nuit de sommeil sert à elle seule à nous faire aller au lit plus vite. Mais de temps en temps, il semblerait que ce geste suffise à nous enlever l'envie de dormir qui nous faisait pourtant fermer les paupières quelques instants auparavant. Il y'a de quoi se poser des questions sur ce phénomène aussi frustrant que curieux.

En effet, il semblerait que certains rituels du coucher que nous observons dans le lit ne soient pas les meilleurs pour assurer un endormissement optimal. Le cas par exemple de regarder une vidéo sur son ordinateur, consulter son smartphone, lire un livre, etc. Toutefois, rien à voir ici avec la lumière bleue ou le fait d'être derrière un écran, bien que ces éléments ne facilitent pas une meilleure quantité de sommeil.

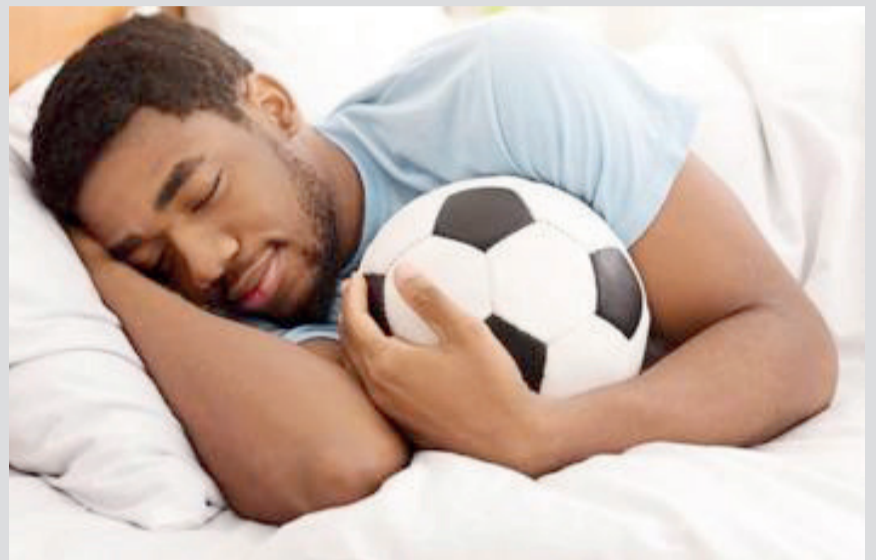
### Préparer son cerveau à dormir

Une fois que le cerveau est conditionné à regarder

un film ou autre programme dans le lit avant d'éteindre la lumière et plonger dans le sommeil, il s'attend à ce que cela recommence les jours suivants. En quelque sorte, le lit devient alors associé à ses activités. Ce qui a pour conséquence de maintenir le cerveau en éveil, prêt à agir et donc pas du tout à dormir, certes qu'il peut avoir d'autres facteurs qui déclenchent ces difficultés d'endormissement.

### Des astuces pour contourner cette frustration

Dans un premier temps, limiter un maximum de temps passé à faire autre chose que dormir dans son lit est un bon début. De cette manière, le cerveau pourra plus facilement et rapidement associer que



le fait de se mettre au lit est synonyme de sommeil. Des accessoires technologiques peuvent aussi aider. Se préparer à dormir par le biais de la relaxation est aussi une très bonne idée, histoire de mettre en place un rituel du coucher plus apaisants.

*Jade Ida Kabat*

# Bourses d'études en ligne

## Bourse d'Étude du Gouvernement Brésilien (PEC-G) pour les étudiants des pays en développement

Le programme d'échange du gouvernement brésilien est accessible aux étudiants originaires des pays en développement. Cette bourse est attribuée aux candidats méritants afin de poursuivre des études de premier cycle, de deuxième cycle et de troisième cycle dans n'importe quel établissement d'enseignement supérieur brésilien (HEI). Le PEC-G est administré par le ministère des Relations extérieures (MRE), à travers la Division des thèmes éducatifs (DCE), et le ministère de l'Éducation (MEC), en partenariat avec les établissements d'enseignement supérieur de tout le pays.

### Les pays africains concernés

- |                        |                                      |
|------------------------|--------------------------------------|
| 1. Angola              | 18. Nigeria                          |
| 2. Algerie             | 19. Kenya                            |
| 3. Benin               | 20. République démocratique du Congo |
| 4. Botswana            | 21. République du Congo              |
| 5. Cap-Vert            | 22. São Tomé & Príncipe              |
| 6. Cameroun            | 23. Sénégal                          |
| 7. Egypte              | 24. Afrique du Sud                   |
| 8. Ethiopie            | 25. Tanzanie                         |
| 9. Gabon               | 26. Togo                             |
| 10. Ghana              | 27. Tunisie                          |
| 11. Guinée-Bissau      | 28. Zambie                           |
| 12. Guinée Equatoriale |                                      |
| 13. Côte-d'Ivoire      |                                      |
| 14. Mali               |                                      |
| 15. Maroc              |                                      |
| 16. Mozambique         |                                      |
| 17. Namibie            |                                      |

### LES CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ

La bourse prendra en charge toutes les dépenses, y compris les déplacements internationaux, l'hébergement et les frais de subsistance, ainsi qu'une aide mensuelle estimée entre US\$400 et US\$600.

### TÉ DE CES BOURSES

Pour être éligibles, les candidats doivent répondre à tous les critères suivants :

- Les candidats doivent avoir au moins 18 ans et pas plus de 23 ans
- Doit avoir obtenu un baccalauréat (au moins une mention passable, une note moyenne d'au moins 60% obtenue)
- Doit avoir fréquenté l'école secondaire dans un pays autre que le Brésil
- Doit présenter une preuve de capacité à payer les frais de subsistance au Brésil pour la 1ère année.
- Doit obtenir le certificat CELPE-Bras de la maîtrise de la langue portugaise après la 1ère année au Brésil.

### COMMENT POSTULER

Pour postuler, les candidats de premier cycle (PEC-G) doivent se référer à l'ambassade du Brésil de leur pays pour remplir les formulaires de candidature et soumettre les documents requis.

### DOCUMENTS REQUIS

- Original et copie du relevé de notes du secondaire (Lycée) ou équivalent,

- Copie du certificat d'achèvement du secondaire (Lycée), Baccalauréat ou équivalent,
- Copie du certificat Celpe-Bras ou preuve d'inscription à l'examen Celpe-Bras,
- Copies des certificats de naissance du candidat et des deux parents,
- Original du certificat de santé physique et mentale délivré dans les trois mois précédant la demande.
- Les certificats d'anglais (TOEFL, TOEIC,...) ne sont pas demandés.
- La mention Passable au Baccalauréat est acceptée.

### CALENDRIER DE SÉLECTION

- Date limite de dépôt de dossier : September 30, 2020.
  - Réunion du comité de sélection : November 17-20, 2020.
  - Publication du résultat de la sélection préliminaire sur le site du DELP : November 30, 2020.
  - Annonce du résultat final : December 18, 2020.
- Download [538.04 KB]  
**Lien du site officiel :** [http://www.dce.mre.gov.br/PEC/G/processo\\_seletivo/cronograma.php](http://www.dce.mre.gov.br/PEC/G/processo_seletivo/cronograma.php)

# N'exposez pas vos médicaments à la chaleur

Des températures très élevées peuvent modifier l'action de vos médicaments.

En cas de vague de chaleur, certains médicaments sont susceptibles d'aggraver un syndrome d'épuisement-déshydratation ou un coup de chaleur », souligne l'ANSM.

Pour autant, « n'arrêtez pas votre traitement sans demander l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien ». Afin de prévenir cette situation et de préserver la stabilité et l'efficacité de vos médicaments, « respectez les conditions de conservation indiquées dans la notice et évitez d'exposer vos médicaments directement au soleil ».



Le conseil est le même pour les lecteurs de glycémie car « l'exposition des bandelettes (ou électrodes), des solutions de contrôle et des lecteurs directement au soleil, à des températures élevées, à de fortes variations de températures ou à une atmosphère humide peut avoir une incidence sur leur bon fonctionnement ». En cas de résultat inhabituel, appelez un professionnel de santé avant d'envisager toute modification de traitement. Attention au risque de photosensibilisation

« Certains médicaments peuvent entraîner des réactions anormalement exagérées de la peau en cas d'exposition au soleil », note l'ANSM. C'est le cas de certains antibiotiques, d'anti-inflammatoires, d'antihistaminiques, d'antidépresseurs ou de médicaments contre les troubles du rythme cardiaque. Mais également de médicaments appliqués sur la peau comme les traitements contre l'acné, des antiseptiques locaux ou des antimycosiques.

Destination Santé

# La pilule provoque-t-elle des problèmes de peau ?

Méthode contraceptive cinquantenaire, la pilule est de plus en plus boudée par les jeunes générations, qui lui reprochent ses nombreux effets secondaires. Parmi eux, l'apparition de l'acné. Mais certaines pilules permettent aussi de soigner cette affection cutanée le plus souvent d'origine hormonale.

La prise de la pilule s'accompagne-t-elle nécessairement d'une peau grasse et acnéique ? Non, pas forcément. Car tout dépend de votre peau et de votre profil hormonal. Si certaines pilules favorisent effectivement l'apparition de problèmes cutanés, d'autres sont en revanche bénéfiques pour votre épiderme.

Quelles sont les pilules qui aggravent les problèmes de peau ? Il s'agit des pilules progestatives, qui contiennent uniquement de la progestérone. Cette hormone stimule la glande sébacée, responsable de la production de sébum et donc... des boutons. Elles sont à éviter si votre peau est déjà à tendance acnéique, ou si vous souffrez d'un excès de pilosité (hirsutisme). Il vous faudra dans ce cas privilégier les pilules à dominante oestrogénique, l'autre hormone de synthèse présente dans une certaine catégorie de pilules : les pilules combinées (qui contiennent aussi de la progestérone).

Anti-androgène Mais laquelle choisir ? Les plus efficaces contre l'acné sont les pilules de 3e et 4e génération, qui contiennent des progestatifs à action anti-androgène et « bloquent » l'apparition du sébum et des boutons. Il



s'agit des pilules Jasmine, Jasminelle, Triafemi ou Belara. Inconvénient : elles ne sont pas remboursées.

Quoi qu'il en soit, l'effet d'une pilule peut être très différent d'une femme à l'autre, et trouver la pilule adéquate peut prendre du temps et nécessiter quelques essais. N'oubliez pas non plus que la pilule est d'abord et avant tout une méthode de contraception. Même si certaines ont une action bénéfique sur la peau, elle n'est pas prescrite en première intention pour soigner l'acné. A noter : Lorsque l'on arrête la pilule pour changer de type de contraception, pour raisons de santé ou pour un projet bébé, il est courant d'observer un « effet rebond » : le retour des boutons. Mais aussi une peau plus sèche et des cheveux gras. N'hésitez pas à en parler à votre dermatologue.

D. S.

## Grossesse

# Comment lutter contre les douleurs ligamentaires ?

Durant la grossesse, le corps subit naturellement de nombreux changements qui entraînent souvent des inconforts jusque-là inconnus. Parmi eux, les douleurs ligamentaires peuvent être soulagées par plusieurs méthodes.

« Durant la grossesse, votre corps s'adapte pour pouvoir accueillir le bébé et permettre sa naissance », rappellent les Hôpitaux universitaires de Genève (Suisse). « Sous l'effet de la progestérone, les ligaments se relâchent. Cela peut occasionner des instabilités – votre centre de gravité se modifie – et des douleurs au niveau du pubis, de l'arrière du bassin, et de part et d'autre de la colonne. »

Parfois confondues avec des contractions, elles peuvent stresser la future maman. Pourtant, la plupart du temps, ces douleurs sont bénignes. Afin de vous en assurer, n'hésitez pas à en parler à votre médecin traitant, gy-

nécologue ou sage-femme. S'il est bien confirmé qu'il s'agit de douleurs ligamentaires sans gravité, cela ne signifie pas pour autant qu'il faut les subir sans réagir.

### Les méthodes pour combattre les douleurs au quotidien

Tout d'abord, vous pouvez diminuer leur fréquence ou leur intensité en veillant à votre hydratation. La qualité de votre sommeil aura également un effet sur ces douleurs. Pour ce faire, dormez sur le côté en plaçant un coussin entre vos jambes. Autre conseil, évitez de porter des chaussures à talons. Et préférez, vous asseoir dans des fauteuils pas trop profonds ou trop mous car « en voulant sortir du fauteuil,

vous allez devoir forcer et des douleurs ligamentaires peuvent alors apparaître », conseille Pierre-François Laurent, ostéopathe à Charenton (Val-de-Marne) sur son site internet.

Enfin, n'abandonnez pas totalement l'activité physique. « Le yoga est par exemple tout indiqué en cas de douleurs ligamentaires pendant votre grossesse », poursuit l'ostéopathe. De plus, « les massages, la relaxation ainsi que des exercices spécifiques présentés aux cours de préparation à la naissance peuvent vous soulager ».

Si rien n'y est fait, consultez un ostéopathe ou parlez-en à votre médecin.

D.S..



# Il était une fois les premiers jeux africains de Brazzaville

**Cinq ans après son accession à l'indépendance, le Congo Brazzaville était choisi comme pays organisateur des premiers jeux africains en 1965. Ce fut un pari osé que le pays sut relever à l'époque en s'équipant d'infrastructures modernes et d'un comité d'organisation à la hauteur de l'évènement.**

Avant la tenue des premiers jeux africains à Brazzaville en 1965, les manifestations sportives africaines précédentes, appelées « Jeux de la communauté », puis « jeux de l'Amitié », s'étaient déroulées à Antananarivo en 1960, à Abidjan en 1961, à Dakar en 1963 et avaient été précédées en 1959 à Bangui des « jeux interafricains ». Initialement y participaient les seules délégations des pays francophones d'Afrique ainsi que les équipes de la France et celles de ces territoires d'Outremer. Par la suite, on enregistra la participation, timide à Abidjan, plus importante à Dakar, des États africains d'expression française ainsi que celle de la République arabe unie et des pays du Maghreb. Réunie à Paris au mois de juin 1962, la conférence des ministres chargés de la Jeunesse et des Sports dans les États africains et malgaches d'expression française avait décidé de confier

au Congo Brazzaville le soin d'organiser les Jeux de 1965. Devant cette évolution logique, dictée par le contexte historique et politique de l'émancipation africaine, la nécessité était apparue de donner aux jeux futurs leur signification véritablement africaine en conviant l'ensemble des pays indépendants du continent à y participer et en obtenant leur reconnaissance officielle, comme jeux régionaux, par le Comité international olympique. Il est évident qu'il n'était plus possible, dans cette perspective nouvelle, de reconduire les formules selon lesquelles avait été conçue jusqu'alors l'organisation technique des jeux. C'est pour cette raison que l'assemblée des ministres de la Jeunesse et des Sports, réunie à Dakar le 12 avril 1963, chargea le Congo-Brazzaville d'étudier et de définir les nouvelles règles qui seraient appliquées aux Jeux de 1965 à



la fois sur le plan des structures et sur celui de la participation. La conférence préparatoire aux

premiers jeux africains, qui regroupa à Brazzaville du 24 au 29 février 1964 les représentants

mandatés de vingt et un États. Le 18 Juillet 1965, le président Alphonse Massamba-Débat donna le coup d'envoi des premiers jeux africains au cours d'une cérémonie d'ouverture riche en couleurs marquée par le défilé des délégations sportives, l'allocation de bienvenue du président du comité d'organisation, la déclaration solennelle d'ouverture des jeux par le président de la République, le serment olympique, l'exécution de l'hymne des jeux pendant que furent hissés le drapeau olympique et le drapeau des jeux, le lâcher des pigeons, le festival gymnique et le feu d'artifice.

Comme un symbole, la 11e édition des jeux africains, appelés « jeux du cinquantenaire », s'est tenue à Brazzaville du 4 au 19 septembre 2015. Comme lors des premiers jeux africains, Brazzaville accueillit les athlètes africains ainsi que les nombreuses délégations dans des infrastructures sportives de très haut standing, à l'instar du complexe sportif de Kintélé.

**Boris Kharl Ebaka**

## ADIAC

Toute l'actualité  
Du Bassin du Congo  
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gesso  
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



## Plaisirs de la table

# La banane

**Produit par le bananier, une plante herbacée dont les fruits représentent un élément essentiel dans l'alimentation de certains pays d'Afrique, comme en Côte d'Ivoire avec le célèbre plat traditionnel l'alloco. Découvrons- ensemble.**

Originaire du Sud-Est asiatique, le mot banane viendrait du portugais qui lui-même l'a emprunté à l'arabe qui signifierait doigt.

Très populaire parmi les fruits tropicaux, la banane est appréciée aussi bien chez les tout petits qu'après des plus grands sûrement à cause de son goût sucré et pour son parfum unique.

Elle renferme en effet, des sucres naturels tels que le glucose, fructose et sucrose qui rendent ce fruit bien savoureux. La banane apporte à l'organisme humain tant de bienfaits grâce aux multiples vitamines et bien d'autres propriétés comme le fer, des protéines et bien aussi des fibres.

Fruit très énergétique, riche également en eau et en potassium, les nutritionnistes recommandent de manger au maximum trois (3) bananes par jour.

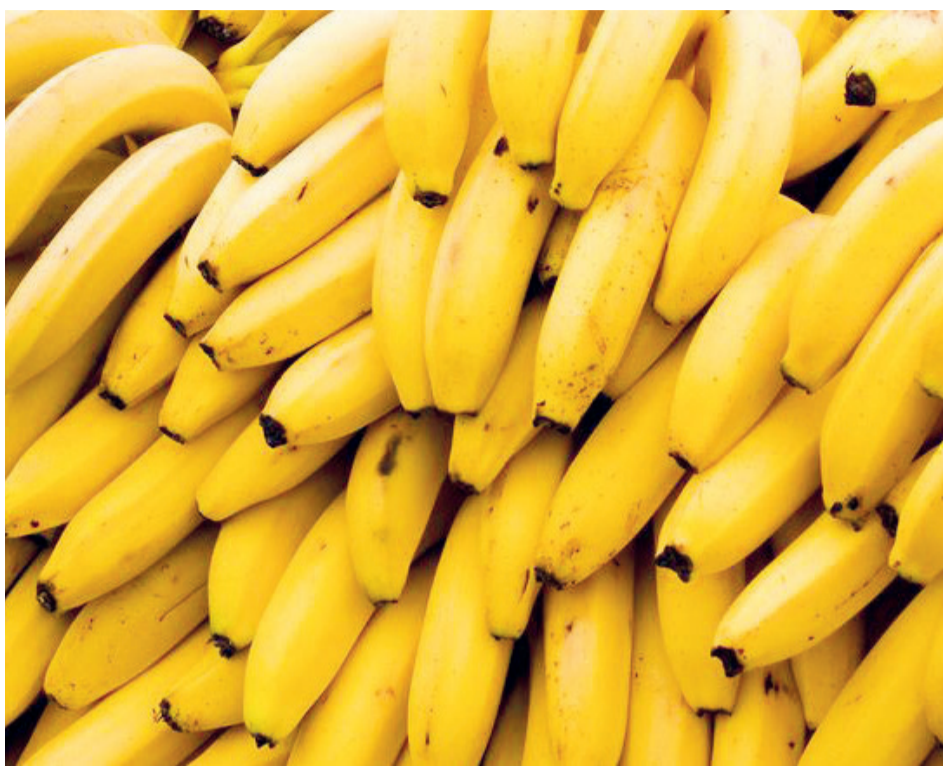
Au Congo, les bananes sous ces différentes variétés sont repérables tout au long de l'année dans presque tous les grands marchés. Vertes et ensuite jaunes lorsqu'elles arrivent à pleine maturité, les bananes sont commercialisées dans les coins des rues et se vendent à partir de 100frs voire plus.

Si la banane dite dessert est bien représentée dans les quartiers, la banane à cuire (plantain) est plus visible sous forme de chips ou frites dans les différentes périphéries où en cette période de grande saison sèche,

nombreux sont les commerçants qui se prêtent à la vente de patates, de beignets à la banane et bien d'autres divers.

Sur le plan international, la commercialisation de la banane se porte bien grâce aux principaux pays exportateurs que sont le Costa Rica, le Guatemala, l'Équateur, la Colombie ainsi que les Philippines. Ce sont également ces pays qui sont à la tête des plus grandes marques de bananes. Par ailleurs, les grandes industries se sont aussi inspirées de la banane pour fabriquer de nombreux produits comme, de la bière, du jus ou encore des arômes. C'est donc tout naturellement que la pâtisserie présente toutes sortes de gâteaux, de glaces ou de confiseries pour le grand plaisir des consommateurs.

En cuisine, les idées recettes sont simplement étonnantes et toutes aussi originales. L'on retrouve par



exemple, les bananes caramélisées, les sorbets, les salades de fruits, les bricks et bien d'autres succulents plats. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

*Samuelle Alba*

## RECETTE

### Gâteau à la banane

**Cuisson: 35 mn.**

#### INGRÉDIENTS POUR 6 PERSONNES

- 4 bananes
- 160g de beurre
- 4 œufs
- 150g de sucre
- 250g de farine
- 1 sachet de levure chimique
- 1 sachet sucre vanillé

#### PRÉPARATION

Commencer par écraser les bananes avec une fourchette dans une assiette.

Séparément, mélanger les œufs avec le sucre. Puis, ajouter la farine, le beurre, la levure et le sucre vanillé.

Enfin, incorporer la purée de bananes à la préparation.

Dans un four préchauffé sur thermostat 3-4, faire cuire votre gâteau pendant 35 minutes dans un moule à cake.

Servir chaud.

Bonne dégustation !

#### ASTUCE

Les bananes peuvent être coupées en rondelles ou selon votre préférence.



S.A.



# Couleurs de chez nous

# Patriotisme ?

**Boulevard des Armées Alfred-Raoul de Brazzaville, le 12 août 2020. Brusquement tous les passants arrêtent de marcher et se figent avec les regards tournés vers le Palais des Congrès d'où s'exécute la Congolaise, l'hymne de la République du Congo. C'est le commencement des répétitions pour la parade militaire relative aux festivités du 15 août...**

Ce qui frappe ici, ce n'est ni l'hymne exécuté ni les 60 ans à célébrer. L'image du jour : c'est le fait pour ces Congolais de s'être arrêtés au nom du respect pour leur hymne en exécution.

Une attitude qui rappelle l'ère du parti unique qui faisait de l'éducation patriotique un principe. A l'époque, en effet, personne n'était autorisée de bouger pendant que l'on montait le drapeau national ou que se chantait l'hymne national. Chaque Congolais et chaque Congolaise, quels que soient la condition et le statut, étaient tenus de respecter cette consigne.

Aujourd'hui, le fait est rarissime. Seuls les militaires ou les « Diables rouges » ont encore un lien avec les symboles et exigences de la République. Bien plus, celle-ci n'est plus comprise dans sa plénitude ; elle est diluée dans le système politique ou le pouvoir qui l'incarne.

Le coronavirus avec ses nombreuses conséquences permet de soutenir cette thèse. Car, grâce à lui, bien de Congolais, bloqués à l'étranger pendant des mois, se sont rappelés le pays et la patrie. Les nombreux appels et messages « patriotiques » à l'endroit des missions diplomatiques et du gouvernement par les compatriotes en errance ou en désarroi à l'étranger ont remis la patrie à sa place : dans la conscience de chacun. Les images de certaines arrivées sur le tarmac de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville sont si éloquantes pour espérer voir désormais les Congolais souscrire aux consignes élémentaires de citoyenneté telles que s'annoncer auprès des autorités consulaires ou diplomatiques chaque fois qu'ils sont à l'étranger : en mission ou en privé, agents de l'Etat ou non.

Pour terminer, on peut retenir que « *Le patriotisme diffère du civisme en ce qu'il concerne moins le respect du bien public et plus la défense de la patrie contre un agresseur extérieur; du nationalisme en ce qu'il ne suppose pas un culte exclusif de la nation.* »

Pour faire simple et au-delà des mots : le patriotisme, ou ce qui y ressemble, est un comportement, un ensemble de faits et gestes qui non seulement nous rendent utiles pour notre pays mais nous lient à lui. Sans doute le mot d'ordre retenu pour ces 60 ans d'indépendance du pays est un aveu devant le désamour qu'ont les Congolais pour la mère patrie. Puisse ce mot d'ordre intégrer notre mode de vie : des programmes d'enseignement aux feuilles de route politiques en passant par les programmes audiovisuels. Un faitet une anecdote en appui : le courroux du président Chirac quand La Marseillaise fut chahutée au Stade de France et la vidéo de ce petit Chinois qui arrêta de pleurer pour se lever et saluer l'hymne de son pays./-

Van Francis Ntaloubi

## HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Reposé et apaisé, vous jouissez d'une nouvelle énergie créatrice. La semaine est placée sous le signe de nouveaux projets que vous n'aurez pas de mal à concrétiser. Vous avez les idées claires, vous savez où vous voulez aller et comment y aller. Cela vous confère un charme irrésistible.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vos projets et vos idées sont valorisés et dynamisés. Vous posez les fondements utiles à votre vie future. Les échanges financiers seront fructueux ; vous serez reconnu pour votre agilité dans le domaine des affaires.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Succès et réussite seront au programme dans de nombreux domaines cette semaine. Vous brillez de mille feux, vous serez le centre de l'attention. Les célibataires en profiteront largement.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vous êtes sur la bonne voie pour vous épanouir, en compagnie des bonnes personnes. Votre entourage sera déterminant pour les projets que vous voulez mettre sur pied. Vous ne reculez devant rien.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

La jalousie est un vilain défaut et vous pourriez en souffrir dans les jours à venir. Attention aux relations toxiques que vous pouvez entretenir, certaines devraient être reconsidérées.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Cette semaine, le fruit de votre travail et de vos efforts se concrétisent ! Vos rêves deviennent réalité, une réponse tant attendue prendra le chemin espéré. La réussite est de votre côté.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

La chance vous sourit, c'est la bonne période pour vous engager dans de nouvelles aventures et vous laisser aller au hasard. Votre bonne étoile sera particulièrement active dans les jours à venir.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Votre charme fait des ravages, vous subjuguiez tout le monde sur votre passage. Cette semaine, place à la séduction et à la conquête. Les célibataires brilleront de mille feux avec de belles rencontres en perspective.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Complicité et aventures sont au rendez-vous. En couple, vous profitez de chaque seconde. Des discussions enflammées et de nouveaux projets vous donnent un nouvel élan amoureux.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Grands débats en perspective ! Les idées fusent, les échanges se font riches et fructueux. C'est le moment pour vous de proposer de nouvelles idées et faire entendre vos messages !



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Vous vous recentrez sur vous-même, la semaine est placée sous le signe de l'introspection. Vous opérez un ménage dans votre vie, notamment sur le point sentimental.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Vous débordez d'idées et de nouvelles propositions. Vos interventions font mouche, vous saurez défendre vos idées coûte que coûte. Une rencontre vous ouvrira les yeux sur une situation inconfortable.



**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE  
16 AOÛT 2020**

### **MAKÉLÉKÉLÉ**

Madibou (ex-Dieu merci)  
Sainte Bénédicte  
Terinkyo  
Lys Candys (Kinsoundi)  
Jumelle II

### **BACONGO**

Tahiti  
Trinité  
Reich Biopharma

### **POTO-POTO**

Centre (CHU)  
Mavré

### **MOUNGALI**

Loutassi  
Sainte Rita  
Emmanueli

### **OUENZÉ**

Béni (ex-Trois martyrs)  
Marché Ouenzé  
Rosel  
Relys

### **TALANGAÏ**

La Gloire  
Clème  
Marché Mikalou  
Yves

### **MFILOU**

Santé pour tous  
Le bled

### **DJIRI**

St Luc (Massengo)  
Ile de santé  
Horeb